



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

7



Une Pensée

des Saints Franciscains

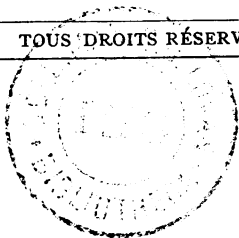
pour chaque jour de l'année.

Huitième édition.

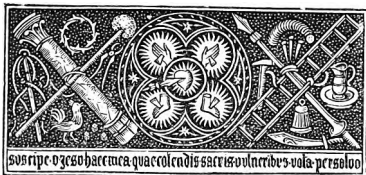


Société de Saint-Augustin,
 DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie,
 LILLE — 1888.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.



134158



Une Pensée des Saints Franciscains pour chaque jour de l'année

Mois de Janvier.

I.

DES frères, commençons maintenant à faire le bien et à y avancer, car jusqu'ici nous n'avons pas fait beaucoup de progrès. — *Paroles de S. François.*

II.

JE vous prie, autant que je le puis, d'habituer votre cœur, pour l'amour de Dieu, à mieux aimer

Pensées des St Franciscaïns

que tout mal advînt à votre corps par la lèpre et toute autre maladie, que si le péché mortel venait en votre âme.

S. Louis, roi, tierçaire.

III.

SOUFFRIR pour l'amour de Dieu est une insigne faveur, dont par lui-même l'homme est indigne. Mais l'homme ne comprend pas cela, car il remercie Dieu de la prospérité et ne prend pas garde que l'affliction serait une grâce bien plus grande.

S. Joseph de Cupertino.

IV.

PLUS une âme est affligée, anéantie et humiliée, plus elle est purifiée, élevée et capable des nobles communications divines : le degré des humiliations fait toujours le degré des élévations.

Ste Angèle de Foligno.

Janvier.

V.

QUE vos intentions dans l'accomplissement de vos devoirs soient tellement pures, que vous vous interdisiez tout autre but dans vos actions que la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Ste Angèle de Mérici.

VI.

HEUREUX celui qui ne garde pour lui rien de ce qui appartient à autrui, rendant à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

S. Franç. — Opusc. div. 1. f.

VII.

L'HOMME perd misérablement tout ce qu'il laisse en ce monde, tandis qu'il emporte avec lui le fruit de la charité et des aumônes qu'il a faites, et pour lesquelles il recevra de Dieu une abondante récompense.

S. Franç. — 2^e Lettre aux Fidèles.

Pensées des Sts Franciscains

VIII.

NE nous exposons pas, par l'espérance d'un plaisir, d'une satisfaction, d'un avantage, à voir notre esprit s'éloigner de Dieu ; mais rejetons aussi complètement que possible les soins, les préoccupations, les embarras du siècle, et servons Dieu avec un cœur et un esprit parfaitement purs, parce que c'est là ce qu'Il demande avant tout.
S. Fr.—1^{re} Règle des FF. Min. xvij.

IX.

EN quelque lieu que vous soyez, ayez soin de ne pas paraître extérieurement tristes et sombres comme les hypocrites, mais réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez toujours gais et suffisamment gracieux.

S. Fr.—1^{re} Règl. des FF. Min. xvij.

X.

NOUS avons plutôt lieu de nous réjouir quand nous sommes exposés

Janvier.

à la tentation, et que nous supportons généreusement, en ce monde, pour la vie éternelle, les épreuves de l'ordre naturel et surnaturel.

S. Fr.—1^{re} Règle des FF. Min. xvij.

XI.

AIE le cœur doux et compatissant aux pauvres, aux malheureux et aux affligés, et les conforte et aide selon que tu pourras.

S. Louis, roi, tierçaire.

XII.

QUAND nous voyons qu'on dit ou qu'on fait quelque mal, par exemple que l'on blasphème le nom du bon Dieu, nous devons, en compensation, faire une bonne œuvre, dire une bonne parole, et louer Dieu, qui est béni dans tous les siècles des siècles.

S. Fr.—1^{re} Règle des FF. Min. xvij.

Pensées des Sts Franciscains

XIII.

PUISQUE notre récompense sera éternelle, il ne faut pas craindre de toujours souffrir sur cette terre.

S. Fidèle de Sigmaringen.

XIV.

MES yeux, regardez la Croix pour sanctifier vos larmes ; ma bouche, baisez la Croix afin de sanctifier vos jeûnes ; mon cœur, aimez la Croix si vous prétendez que vos actes de contrition soient bien reçus de Dieu.

B. Bernard Corléon.

XV.

L'HOMME vraiment désireux de s'attacher à la foi catholique et d'y persévérer doit repousser avec soin tout ce qui sent l'infidélité, tout ce qui produit et entretient l'erreur, et s'attacher aux vertus opposées à ces désordres.

S. Bernardin de Sienne.

Janvier.

XVI.

L'INTEMPÉRANCE aussi bien que l'abus du sommeil et l'excès dans les conversations sont de grands écueils pour les personnes qui veulent avancer dans la piété; au contraire, ceux qui s'appliquent à se préserver de ces défauts, vaincront facilement tous les autres et feront de rapides progrès spirituels. — *Vén. P. Ange de Paz.*

XVII.

LES grandes chutes et les grands dangers viennent uniquement de ce qu'on élève trop la tête par l'orgueil, et tout bien, au contraire, vient de ce qu'on la tient inclinée par l'humilité. *B. Égide d'Assise.*

XVIII.

L'ÉGLISE romaine est la mère de toutes les Églises et la maîtresse de tous les ordres religieux. Que sa verge puissante frappe les méchants, et que les enfants de Dieu

Pensées des Sts Franciscains

jouissent partout d'une liberté parfaite et arrivent ainsi à la plénitude du salut.

S. François. — Conf. Monast. xx.

XIX.

FAITES choix d'un bon confesseur qui prenne à cœur l'affaire de votre salut. Si vous aviez un procès important, vous chercheriez l'avocat le plus expérimenté ; et pour gagner ce grand procès où votre éternité est en jeu, vous ne vous mettriez pas en peine !

S. Léonard de Port-Maurice.

XX.

L'AUMONE est un pieux stratagème, au moyen duquel on achète, pour ainsi dire, les âmes. Par elle on place les pauvres dans une sorte de nécessité de suivre les bons conseils qu'on leur donne pour leur salut. — *Ste Angèle de Mérici.*

XXI.

QUE de chrétiens pleurent sur les malheurs temporels, et sont

Janvier.

insensibles à la perte spirituelle de leurs âmes ! On a horreur de se trouver auprès d'un corps mort, et on se plaît journellement dans la société des pécheurs.

S. Antoine de Padoue, xxxij Sermon de Carême.

XXII.

JE regarde comme plus considérable de conserver les biens accordés par le Seigneur que de les acquérir. Celui qui sait acquérir et ne sait pas conserver ne s'enrichira jamais ; mais savoir conserver et ne savoir pas acquérir n'est pas une qualité bien considérable.

B. Égide d'Assise.

XXIII.

DIEU étant prêt à nous donner tout ce qu'il nous faut, nous devons toujours le prier avec une entière confiance. Dieu attend que nous lui demandions, et même il nous excite à implorer son secours.

S. Pascal Baylon.

Pensées des Sts Franciscains

XXIV.

CEUX-LA sont vraiment pacifiques qui, dans tout ce qu'ils souffrent en ce siècle pour l'amour de Notre - Seigneur JÉSUS - CHRIST, conservent la paix de l'esprit et du cœur.

S. François. — Opusc. Div. n.14.

XXV.

LA bonne volonté d'imiter la passion du Sauveur est le don particulier que le Saint-Esprit accorde à l'âme qui aime vraiment Dieu, et qui est résolue de le servir. Tandis que l'âme attachée à ses propres affections et qui n'aime qu'elle-même, ne pense pas que, pour parvenir à la perfection, il faille participer à la passion de JÉSUS-CHRIST.

S. François. Conf. Monast. xxvi.

XXVI.

QUELLES paroles frappantes que celles où le Sauveur, dans l'Évan-

Janvier.

gile, nous avertit qu'au jour du dernier jugement, ce dont il nous demandera compte principalement, c'est la manière dont nous aurons traité le prochain dans ses nécessités.

S. Léonard de Port-Maurice.

XXVII.

HEUREUX celui qui met toute sa joie et son bonheur dans les paroles et les œuvres saintes de Dieu, et qui conduit ainsi les autres à l'amour de Dieu dans la joie, l'allégresse et le bonheur.

S. François. — Opusc. div. 18.

XXVIII.

SOYEZ miséricordieux à l'égard des pécheurs, faciles à pardonner, mortifiés dans votre manière de vivre, pauvres dans vos habits, doux dans votre langage, fidèles à Dieu et à votre devoir.

S. Franç. — Lettre au Min. Prov.

Pensées des S^{ts} Franciscains

XXIX

UN vrai serviteur de Dieu, tout en conservant en son cœur le regret de ses fautes, doit montrer en son extérieur une grande joie spirituelle.

S. François. — Apophtegme. 18.

XXX.

QUI méprise les pauvres, méprise JÉSUS-CHRIST; qui les repousse, commet un crime contre Dieu.

B^{se} Hyacinthe Mariscotti.

XXXI.

POUR aimer Dieu convenablement, il faut trois cœurs en un seul : un cœur de *feu* envers Dieu, un cœur de *chair* envers le prochain, un cœur de *bronze* envers soi-même.

S. Benoît Labre, cordigère.





Mois de Février.

I.

DI Dieu te donne prospérité, remercie-le très humblement et garde-toi de pécher par orgueil, car les dons de Dieu ne doivent pas nous servir d'armes contre lui.

S. Louis, roi, tierçaire

II.

VOTRE vie au milieu du monde doit être telle, que tous ceux qui vous voient et vous entendent, louent dévotement votre glorieux Père qui est dans les cieux.

S. Franç. — Conf. Monast. xxij.

III.

LA tentation à laquelle on ne succombe pas, est une occasion de pratiquer la vertu.

S. François. — Pensées 9.

Pensées des Sts Franciscains

IV.

LA grâce de l'oraison doit être l'objet de nos plus ardents désirs ; sans l'oraison, on ne fera aucun progrès au service de Dieu, et on n'obtiendra absolument rien de lui. *S. Franç. Oracl. et Sent. iij.*

V.

UNE grâce attire une autre grâce, et un vice attire un autre vice. *B. Égide d'Assise.*

VI.

L'HOMME n'est pas heureux s'il a seulement la bonne volonté, et ne s'inquiète pas de la mettre en pratique par de bonnes œuvres ; car Dieu donne à l'homme sa grâce pour en arriver là.

B. Égide d'Assise.

VII.

UNE grâce insigne ne peut être possédée dans la paix ; en tout temps s'élèvent contre elle des

Février.

obstacles de plus d'une sorte. Plus l'homme est comblé de grâce, plus le démon l'attaque fortement ; et cependant l'homme ne doit pas pour cela cesser de correspondre à la grâce ; car plus le combat est pénible, plus la couronne sera brillante.

B. Égide d'Assise.

VIII.

LES Frères doivent s'attacher à désirer, par dessus toute autre chose, de posséder l'esprit de Dieu, à le prier toujours avec un cœur pur, à acquérir l'humilité et la patience au milieu des persécutions et des maladies, à aimer ceux qui les persécutent, les reprennent et les corrigent.

S. Franç. — Règle des FF. Min. v.

IX.

LE siècle est si avide qu'il y a peu de gens qui regardent au salut de leurs âmes, ou à l'honneur de leurs personnes, pourvu qu'ils

Pensées des Sts Franciscains

puissent attirer le bien d'autrui par devers eux, soit à tort, soit à raison. *S. Louis, roi, tierçaire.*

X.

LA charité est un feu; mais trois choses peuvent l'éteindre : le vent de l'orgueil, l'eau de la gourmandise et de la luxure, et l'épaisse fumée de l'avarice.

S. Antoine de Padoue. — Serm.

XI.

IL n'y a personne au monde qui puisse posséder une vertu, s'il ne commence à mourir à lui-même. *S. François. — Éloges des vertus.*

XII.

SI un domaine temporel n'avait pas été donné au Pape, les chrétiens auraient eu le devoir de lui en constituer un : ce domaine lui est nécessaire, lui est dû, ainsi l'a réglé le Christ, roi éternel.

S. Jean de Capistran. — De l'aut. du Pape, II, 2.

Février.

XIII.

GARDEZ-VOUS de vous laisser abattre par l'adversité ou enorgueillir par la prospérité. Le propre de la foi c'est de rendre une âme humble dans les succès et ferme dans les revers.

Ste Claire d'Assise. — Lettre Erm.

XIV.

LA malice de la médisance est plus grande que celle du vol, d'autant que la loi du Christ nous engage à préférer les biens de l'âme à ceux du corps.

S. François. — Conf. Monast.xvij.

XV.

NOUS fructifions et profitons plus en tribulations et afflictions, que nous ne faisons en prospérités et consolations. *Ste Colette.*

XVI.

EXERCEZ une vigilance sans bornes sur votre langue, et, quand

Pensées des Sts Franciscains

vous êtes avec les autres, ne parlez que de choses nécessaires, et seulement lorsqu'on vous interroge.

S. Bonaventure.

XVII.

LA lutte contre nos ennemis n'est jamais suspendue; pour nous, le temps de la lutte, c'est le temps de la vie.

S. Franç. — Petits Sermons. vj.

XVIII.

LE sacrifice de la volonté est la meilleure, la plus acceptable offrande que nous puissions faire à Dieu. — *S. Joseph de Cupertino.*

XIX.

LE plus sûr moyen d'obtenir de Dieu une grâce, c'est la sainte indifférence et la résignation à sa volonté sainte.

S. Joseph de Cupertino.

XX.

SOUVENEZ-VOUS que le temps du travail et des souffrances est

Février.

court, et qu'au contraire éternel est le bonheur qui nous est préparé.

Ste Claire d'Assise. — Lettre Erm.

XXI.

IL y en a beaucoup qui, sous prétexte de voir mieux que leur Directeur ce qui leur convient, regardent en arrière, et retournent à leur vomissement, c'est-à-dire à la volonté propre.

S. François. — Opusc. div. 4.

XXII.

JE préférerais être condamnée à l'enfer sans péché, que d'aller au ciel, si c'était possible, avant d'être purifiée de toute tache de mes fautes. *Ste Marguerite de Cortone.*

XXIII.

CONFESSE-TOI souvent et choisis un confesseur prud'homme, qui te sache enseigner ce que tu dois faire et de quoi tu te dois garder.

S. Louis, roi, tierçaire.

Pensées des Sts Franciscains

XXIV.

SOUFFRE, souffre, mon corps, bientôt viendra le jour où tu seras impassible ; que les jeûnes te soient suaves, ô mon palais ; que les injures vous soient agréables, ô mes oreilles ; que les mortifications fassent vos délices, ô mes sens, bientôt vous serez nourris de la manne céleste qui vous rassasiera pendant toute l'éternité !

S. François d'Assise.

XXV.

UNE réserve modeste est la gardienne la plus sûre de la pureté, et occupe un rang honorable parmi les principales vertus.

S. François, Apophtegme. 16.

XXVI.

CELUI qui veut parvenir au salut doit mener une vie régulière, fixer l'emploi de son temps et l'heure de ses exercices spirituels.

S. Léonard de Port-Maurice.

Février.

XXVII.

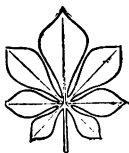
FUYEZ les créatures si vous voulez posséder le Créateur.

S. François. — Pensées, 4.

XXVIII.

TOUTE bonne œuvre doit se faire en vue d'appeler la miséricorde de Dieu sur nos péchés ou sur les péchés d'autrui.

S. Joseph de Cupertino.





Mois de Mars.

I.

SOYEZ patients dans la tribulation et humbles dans la prospérité, et ainsi vous triompherez dans toutes vos luttes.
S. Franç. — Conf. Monast. xxij.

II.

NOUS devons croire si fermement les articles de la foi que, pour mort ou malheur qui menaçât notre corps, nous n'eussions nulle volonté d'aller à l'encontre en paroles ou en actions.

S. Louis, roi, tierçaire.

III.

SOYEZ souverainement attentif à ne jamais rapporter ce que vous avez appris des autres, si ce n'est pourtant les choses propres à édifier. — *S. Bonaventure.*

Pensées des Sts Franciscains

IV.

LES hommes s'usent à former des projets et s'affligent s'ils échouent. Oh ! que leur affliction serait plus légitime, si elle naissait du sentiment de leurs péchés !

S. Joseph de Cupertino.

V.

HEUREUX ceux qui meurent après avoir fait pénitence, parce que le royaume du ciel est à eux ! Malheur à ceux qui meurent dans l'impénitence, parce qu'ils seront les enfants du démon, dont ils ont fait les œuvres.

S. Fr. — 1^{re} Règl. des FF. Min. xx

VI.

NOUS devons être, en tout lieu et à toute heure, sur nos gardes afin que nous ne pensions, disions ou fassions chose qui puisse être déplaisante à Dieu.

Ste Colette.

Pensées des Sts Franciscains

VII.

L'INFÉRIEUR doit sacrifier à Dieu sa volonté et agir conformément à celle du supérieur, alors même qu'il croit que telle ou telle chose est en elle-même meilleure et plus utile à son âme que ce que lui commande son supérieur.

S. François. — Opusc. div. 4.

VIII.

LE plus grand ennemi de l'homme est sa chair. Elle ne sait pas se rappeler le mal pour le pleurer, ni le prévoir pour le craindre ; sa grande occupation est d'abuser des choses présentes.

S. François. — Oracl. et Sent. j.

IX.

NULLE créature humaine, quels que soient son pouvoir et son rang, ne peut se soustraire à l'autorité du Pape.

S. Jean de Capistran. — De l'autor. du Pape, III, 2.

Mars.

X.

LA vue du démon est tellement affreuse qu'on ne peut supposer au monde rien de plus terrible ou de plus malfaisant, et qu'on ne pourrait la supporter un seul instant sans une assistance particulière de Dieu.

S. François. — Apophth. 46.

XI.

LA grâce est un don de Dieu ; mais, en règle ordinaire, ce don ne s'accorde qu'à celui qui le demande par de ferventes et constantes prières, qui en fait un bon usage et qui y correspond avec promptitude et fidélité. *S. Léonard de Port-Maurice. — Voie du Paradis.*

XII.

NOUS devons ne pas être sages et prudents selon la chair, mais simples, humbles et purs.

S. Franç. — 2^e Lettre aux Fidèles.

Pensées des Sts Franciscains

XIII.

IL y a une distance bien plus considérable entre le péché et la grâce, qu'entre la grâce et le ciel. *S. Fr.—Petits Sermons. ij.*

XIV.

ON ne renoncera jamais parfaitement au siècle, aussi longtemps que l'on conservera dans le secret de son cœur le dangereux trésor de la volonté propre.

S. Franç.—Conf. Monast. v.

XV.

JE regarde comme un mérite non moins grand de savoir se taire à propos, que de savoir bien parler. *B. Égide d'Assise.*

XVI.

VEILLEZ, sur toute chose, à bien garder l'honnêteté en votre cœur et en tous vos sens. Pour y arriver, n'ayez jamais de liaison trop intime avec personne ; mais vivez d'une

Mars.

manière commune avec tout le monde.

S. Bonaventure.

XVII.

LES richesses et les prospérités doivent être toujours suspectes ; la pauvreté et la tribulation, acceptées avec patience, sont des signes du salut de l'âme.

S. Joseph de Cupertino.

XVIII.

LA gloire que j'espère est telle qu'elle me fait trouver du charme dans mes peines, mes maladies, mes humiliations, mes persécutions, mes mortifications.

S. Franç. — Apoph. 57.

XIX.

CE n'est pas être parfaitement bon, que de ne pas savoir l'être avec les méchants.

S. François. — Pensées, 8.

XX.

AUX commençants est promis

Pensées des Sts Franciscains

le royaume de Dieu, mais aux loyalement persévérants sera donnée la couronne. *Ste Colette.*

XXI.

JAMAIS nous ne devons désirer d'être placés plus haut que les autres, mais plutôt d'être soumis, pleinement assujettis pour Dieu à tous les hommes.

S. Franç. — 2^e Lett. aux Fidèles.

XXII.

MALHEUR à celui qui met sa joie dans des paroles vaines et inutiles, et qui fait ainsi contracter aux hommes l'habitude d'une joie insensée.

S. Franç. — Opusc. div. 13.

XXIII.

L'HOMME doit entourer son âme de la sollicitude la plus grande, car il n'en a pas plusieurs, il n'en a qu'une seule.

S. Franç. — Petits Sermons, iv.

Mars.

XXIV.

QUAND je dis : *Je vous salue, Marie !* les cieux sourient, les anges sont dans l'allégresse, le monde se réjouit, l'enfer tremble, les démons prennent la fuite.

S. François. — Pensées 13.

XXV.

LA sainte Vierge a acquis, par le seul consentement qu'elle a donné à l'Incarnation du Fils de Dieu, plus de mérites que toutes les créatures, que tous les anges, et les hommes, dans toutes leurs actions, leurs désirs et leurs pensées.

S. Bernardin.

XXVI.

LES promesses que vous avez faites avec une générosité pleine et entière, il les faut fidèlement accomplir.

S. François.

XXVII.

FAITES, Seigneur, je vous en conjure, que la vertu douce et efficace de votre amour détache

Pensées des Sts Franciscains

mon esprit de ce qui est sous le ciel, afin que je meure d'amour pour l'amour de vous, qui avez daigné mourir d'amour pour l'amour de moi.

S. Franç. — Prière pour l'amour divin.

XXVIII.

LA Mère de Dieu avait une telle compassion pour les douleurs de son Fils, qu'elle eût volontiers supporté elle-même les tourments qu'il souffrait sur la croix. Aussi se rendit-elle par là très agréable à Celui dont le Fils unique souffrit la mort de la croix pour le salut du genre humain.

S. Bonaventure.

XXIX.

LES adversités, les tribulations de la vie sont les grâces les plus particulières et les plus désirables. Dieu les garde à ses amis les plus chers. Recevons-les comme telles

Mars.

avec patience, avec constance et avec joie.

S. Joseph de Cupertino.

XXX.

QUAND vous entendez médire du prochain, dites avec franchise ce qu'il faut pour l'excuser, ou montrez votre déplaisir par un silence significatif; enfin détournez la conversation, selon les circonstances de personnes et de lieux.

S. Léonard de Port-Maurice.

XXXI.

PRATIQUEZ les vertus solides et ne vous attachez pas à d'éphémères dévotions, qui ne sont que feu de paille.

S. Joseph de Cupertino.





Mois d'Avril.

I.

E conjure mes frères visités par la maladie de désirer d'être ce que veut le Seigneur, malades ou bien portants, parce que Dieu se plaît à former par l'épreuve, la maladie et la douleur tous ceux qu'il a prédestinés à la vie éternelle.

S. Franç. — 1^{re} Règle FF. Min. x.

II.

LE vrai sage renonce aux vanités du monde, se contente des choses nécessaires à la vie, s'abstient de toute superfluité et s'applique, autant qu'il lui est possible, à donner à Dieu des preuves de son amour pour lui.

Ste Brigitte, tierçaire.

Pensées des Sts Franciscains

III.

SI tu as quelque peine de cœur, dis-la à ton confesseur, ou à quelque prud'homme qui ne soit pas plein de vaines paroles ; alors tu la porteras plus facilement.

S. Louis, roi, tierçaire.

IV.

HEUREUX celui qui rend et attribue tout ce qu'il a au Seigneur son Dieu, parce que celui qui en retient quelque chose, cache le bien de son Seigneur, et que, en châtiement de sa faute, tout ce qu'il croit avoir lui sera enlevé.

S. François. — Opusc. div. 17.

V.

SOIT que vous avanciez ou que vous reculiez, soit que vous frappiez ou que vous soyez frappés, invoquez le nom de JÉSUS, car en lui seul est le salut.

S. Jean de Capistran. — Exhort. aux croisés.

Pensées des Sts Franciscains

VI.

PLUS un homme se sent plein de vices, plus il a besoin de parler de la vertu ; en s'entretenant souvent de la vertu, il revient plus facilement à elle, il la pratique plus aisément.

B. Égide d'Assise.

VII.

EN toute affaire, aussi bien temporelle que spirituelle, faites votre rôle, laissez Dieu faire le sien et tenez-vous en paix.

S. Joseph de Cupertino.

VIII.

PLUS je serai misérable, plus aussi je me confierai dans la miséricorde du Seigneur !

S. François d'Assise.

IX.

O AMOUR incompréhensible de Dieu et de la sainte Vierge ! A cause de la grande charité que Dieu et

Avril.

la Vierge ont pour les pécheurs, ils ont sacrifié leur Fils commun pour racheter l'esclave. *S. Bernardin.*

X.

IL me paraît difficile et gênant d'avoir des biens qu'on ne peut défendre et conserver, sinon au prix de mille embarras pour dirimer les querelles et les procès qui naissent à leur occasion.

S. François. — Apoph. 24.

XI.

QUAND le serviteur de Dieu s'attache de tout son pouvoir à conquérir et à conserver la joie de l'esprit, qui provient de la pureté du cœur et que l'on acquiert par une dévote oraison, les démons sont dans l'impossibilité de lui nuire.

S. François. — Conf. Monast. xj.

XII.

SOUVENEZ-VOUS que nous ne serons un jour que de la poussière;

Pensées des Sts Franciscains

nos ancêtres ont été vivants, comme nous le sommes, et sont maintenant morts, comme nous le serons, c'est pourquoi il faut aimer Dieu.— *Ste Élisabeth de Hongrie.*

XIII.

QUE Dieu te donne la grâce de faire toujours sa sainte volonté, de sorte qu'il soit honoré par toi.

S. Louis, roi, tierçaire.

XIV.

JE vous prie d'avoir toujours sous les yeux la Passion du divin Sauveur, qui vous fortifiera et qui vous excitera à souffrir courageusement pour lui.

S. Franç. — Conf. Monast. xxij.

XV.

L'OISIVETÉ est la sentine de toutes les mauvaises pensées ; il faut donc travailler et vaquer courageusement à une occupation sérieuse.

S. François. — Oracl. et Sent. xvij.

Avril.

XVI.

CHAQUE fois que vous entendrez la cloche, souvenez-vous que vous n'êtes pas maître de l'heure suivante, et pensez en même temps à la passion qu'a voulu souffrir Notre-Seigneur pour nous mettre en possession de l'éternité.

S. Benoît Labre, cordigère.

XVII.

AUTANT l'âme l'emporte sur le corps, et l'éternité sur le temps, autant le pouvoir pontifical est au-dessus du pouvoir royal.

S. Jean de Capistran — De l'aut. du Pape, II, 2.

XVIII.

IL est plus sûr de refuser tous les présents, que de discerner ceux que l'on peut recevoir sans danger. Il n'est pas facile à un homme qui a commencé à prendre, de savoir où il convient de s'arrêter. *S. Elzéar de Sabran, tierçaire.*

Pensées des Sts Franciscains

XIX.

IL est difficile de satisfaire aux besoins du corps, sans obéir en même temps aux caprices des sens. *S. Franç. — Apoph. II.*

XX.

NOUS devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Si l'on n'a pas le courage de l'aimer comme soi-même, on doit du moins ne pas lui faire du mal et même lui faire du bien.

S. Franç. — 2^e Lettre aux fidèles.

XXI.

SOYEZ contents de n'avoir aucun plaisir ni aucune affection de ce monde, et ne vous plaignez pas de la fatigue que cause l'abandon de la propre volonté.

Ste Catherine de Bologne.

XXII.

GARDONS-NOUS de nous écarter de la voie du Seigneur, soit par

Avril.

ignorance, soit par négligence en quoi que ce soit.

Ste Claire d'Assise.

XXIII.

SI vous voulez vous sauver, employez tous vos efforts et vos soins à vous séparer de toute consolation et de tout honneur que vous pourriez recevoir de la créature.

B. Égide d'Assise.

XXIV.

DIEU ne nous a rendus à la vie spirituelle qu'en endurant la mort ; de même nous ne pouvons conserver cette vie que par le même moyen, en mourant à nous-mêmes.

S. Fidèle de Sigmaringen.

XXV.

IL est impossible d'acquérir les vertus sans sollicitude et travail.

B. Égide d'Assise.

Pensées des Sts Franciscains

XXVI.

NOUS devons vénérer les prêtres à cause de leurs droits sur le Corps très saint et le Sang de Notre - Seigneur JÉSUS-CHRIST, qu'ils consacrent, qu'ils reçoivent et distribuent aux autres.

S. Franç. — 2^e Lettre aux Fidèles.

XXVII.

CELUI-LA aime véritablement son ennemi, qui, au lieu de ressentir l'injure reçue, est touché, par amour pour Dieu, du mal que son ennemi s'est fait à lui-même par le péché, et montre son amour par ses œuvres.

S. François. — Opusc. div. n. 8.

XXVIII.

DANS cette vallée de malheur, vous ne pouvez rien posséder d'assez beau, d'assez ravissant pour occuper pleinement votre cœur.

S. François — Pensées, 3.

Avril.

XXIX.

HEUREUX est celui qui a beaucoup de charité pour tout le monde, et qui ne désire pas néanmoins que l'on en ait pour lui ; heureux est celui qui rend de grands services à son prochain et qui ne se met pas en peine d'en recevoir des autres. — *B. Égide d'Assise.*

XXX.

ESSAYONS qui de nous peut aimer avec plus d'ardeur JÉSUS-CHRIST, l'Époux de nos âmes, et qui lui donnera en ce jour de plus fortes preuves de son amour.

S. François Solano.





Mois de Mai.

I.

NOS yeux sont sans cesse
attachés sur vos mains, ô
Marie ; c'est par elles que
nous recevons toutes les grâces,
par elles que nous offrons à Dieu
tout ce que nous faisons de bien.

S. Bonaventure.

II.

QUAND tu serais assez habile
pour réunir toutes les connais-
sances humaines, tu n'aurais guère
le droit de te glorifier, parce que
le premier venu des démons a
mieux connu les choses célestes et
connaît encore mieux maintenant
les choses terrestres que tous les
hommes.

S. Franç. — Opusc. div. 5.

Pensées des Sts Franciscains

III.

EN général, Dieu règle ses procédés sur les nôtres. Si nous lui sommes fidèles, il nous est fidèle; si nous l'aimons, il nous aime; si nous lui sommes hostiles, il nous est hostile. Dieu a placé ainsi en nous-mêmes la mesure de ce qu'il veut être avec nous.

S. Joseph de Cupertino.

IV.

UNE tentation vaincue est en quelque sorte un anneau nuptial, par lequel Notre-Seigneur s'unit à l'âme de son serviteur.

S. François.—Entret. fam. xxviiij.

V.

QUAND vous voyez un pauvre, voyez-y comme dans un miroir Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST et sa Mère, qui vécurent l'un et l'autre dans la pauvreté.

S. Franç. — Entret. fam. xxv.

Pensées des Sts Franciscains

VI.

SERVITEURS de Dieu, donnez l'exemple, prêchez par les actes plus que par les paroles. Les faits pénètrent le cœur, les paroles glissent et passent.

S. Joseph de Cupertino

VII.

SI j'apercevais un Prêtre et un Ange venant par le même chemin, je m'empresserais d'aller d'abord baiser les mains du Prêtre.

S. Franç. — Oracl. et Sent. xxiiij.

VIII.

DIEU et les saints honorent et acceptent avec un empressement particulier ce que les mondains méprisent et rejettent ; tout ce qui est digne d'amour, l'homme mondain l'a en haine, et il aime tout ce qui mérite d'être haï.

B. Égide d'Assise.

Mai.

IX.

ON m'appelle Mère de miséricorde, et c'est bien vrai : le Cœur tout miséricordieux de mon Fils m'a faite toute miséricordieuse à l'égard des pécheurs. *La Ste Vierge à Ste Brigitte, tierçaire.*

X.

JE vous prie, autant qu'il est en moi, de ne pas oublier Dieu au milieu des embarras et des sollicitudes auxquels vous êtes exposés ici-bas, et de ne pas vous écarter de la voie de ses commandements. *S. François. — Lettre aux Chefs des peuples.*

XI.

DANS vos périls, dans vos angoisses, dans vos doutes, invoquez Marie, pensez à Marie, qu'elle soit toujours sur vos lèvres, et toujours dans votre cœur.

S. François. — Pensées, 15.

Pensées des Sts Franciscains

XII.

HEUREUX celui qui, recevant un reproche, y acquiesce avec bonté, obtempère respectueusement à ce qu'on lui a dit, confesse humblement sa faute, et est empressé à satisfaire.

S. François. — Opusc. div. 4.

XIII.

LA justice constitue la vraie noblesse de l'âme, elle reconnaît à chacun son rang : elle conserve le respect pour les supérieurs, l'accord avec les égaux, la discipline chez les inférieurs, elle exige l'obéissance à Dieu, la pureté pour nous-mêmes, la patience envers les ennemis, la compassion envers les malheureux.

S. Bernardin de Sienne.

XIV.

MARIE est un abîme profond de bonté ; la miséricorde de JÉSUS-CHRIST son Fils est aussi un abîme

Mai.

d'une profondeur infinie. Lorsque Marie prie son Fils pour nous, on peut donc dire à juste raison que *« l'abîme invoque l'abîme »*.

S. Bonaventure.

XV.

L'INGRATITUDE ferme la porte aux largesses du ciel, la reconnaissance l'ouvre. Si vous désirez que les trésors du Paradis vous soient toujours ouverts, montrez-vous toujours reconnaissants envers votre souverain Bienfaiteur. *S. Léonard de Port-Maurice. Voie du Paradis.*

XVI.

LA chair cherche la gloire même dans la vertu, et la faveur humaine même dans les veilles et les oraisons; elle ne laisse rien à l'âme et spéculé jusque sur les larmes.

S. Franç.— Oracl. et Sent. l.

XVII.

HEUREUX celui qui n'est pas moins humble au milieu de ses

Pensées des Sts Franciscains

inférieurs, qu'au milieu de ses maîtres et de ses supérieurs.

S. François. — Opusc. div.

XVIII.

LORSQUE mon âme sortira de mon corps, accourez au-devant d'elle, ô ma Souveraine ! recevez-la, consolez-la par votre présence, afin que la vue des démons ne la fasse point trembler.

S. Bonaventure.

XIX.

C'EST au démon et à ses membres qu'il appartient d'être tristes ; pour nous, au contraire, nous devons toujours nous réjouir dans le Seigneur.

S. François. — Conf. Monast. XI.

XX.

PLUS l'homme se croit estimable à ses propres yeux, plus il est vil aux regards de Dieu ; plus il se juge digne de mépris, plus il est cher au Seigneur. *S. Bernardin de Sienne.*

Mai.

XXI.

L'UNION de la bienheureuse Vierge avec Dieu est si intime, une telle sainteté resplendit dans son âme, que nulle créature, si l'on excepte l'humanité sacrée de JÉSUS-CHRIST, n'est si parfaite, n'est comblée de tant de dons que la Mère de Dieu.

S. Bonaventure.

XXII.

IL me semble que l'homme devrait avoir le cou long comme celui d'une grue, afin que chacune de ses paroles passât comme à travers plusieurs nœuds avant de sortir de sa bouche.

B. Égide d'Assise.

XXIII.

QUAND vous priez, figurez-vous être seul au monde avec Dieu, et pensez qu'il n'a que vous à écouter et à exaucer ; demandez-lui ses

Pensées des Sts Franciscains

grâces avec amour, avec instance,
avec importunité.

S. Pascal Baylon.

XXIV.

NULLE créature n'obtient jamais
de Dieu une grâce, sinon par le
canal de Marie. *S. Bernardin.*

XXV.

LE plaisir est court, le châti-
ment est éternel. Il faut souffrir un
peu pour arriver à une gloire in-
finie.

S. Franç.—Entret. fam. xxx.

XXVI.

C'EST par la Mère de miséricorde
que nous avons accès près de JÉ-
SUS-CHRIST, et c'est par JÉSUS
que nous recevons la grâce du
Saint-Esprit. *S. Bonaventure.*

XXVII.

IL vaut mieux servir Dieu que
commander au monde. Quel'on est

Mai.

heureux quand on sert le Seigneur!
S. Franç. — Confér. Monast. xiiij.

XXVIII.

IL est impossible que l'on ait en même temps sa joie en ce monde et en l'autre.

S. François. — Petits Sermons, ij.

XXIX.

DIEU a voulu qu'on appelât Marie du doux nom de Mère. Si on l'eût nommée Souveraine, Impératrice, ou Reine, elle n'eût point attiré avec autant de douceur le cœur des hommes. Ces noms remplis de majesté, inspirent la crainte.

B. Égide d'Assise.

XXX.

L'HOMME demande au Seigneur des dons sans mesure et sans limites, et il veut le servir avec mesure et limites. Celui qui veut être aimé et récompensé sans mesure et

Pensées des Sts Franciscains

sans fin doit aimer sans mesure
et sans fin. *B. Égide d'Assise.*

XXXI.

LA voie par laquelle nous allons
le plus directement à Dieu est,
sans contredit, celle des œuvres de
miséricorde.

Ste Angèle de Mérici.





Mois de Juin.

I.

MAR l'adorable blessure de
votre côté sacré, et la misé-
ricorde immense que vous
avez témoignée au soldat Longin,
daignez me délivrer de tous les
maux passés, présents et futurs.

Ste Claire d'Assisi.

II.

VOILA la porte du paradis
ouverte; le glaive qui en fermait
l'entrée a été écarté par la lance de
Longin. Le trésor de la sagesse et
de la charité éternelle est ouvert ;
entrez-y donc par l'ouverture de
cette plaie divine.

S. Bonaventure.

III.

Si quelqu'un désire entrer dan
le Cœur de JÉSUS, il doit se dé

Pensées des Sts Franciscains

pouiller de toutes choses tant intérieures qu'extérieures.

Ste Françoise Romaine.

IV.

LORS même que le monde entier serait sur un point quelconque d'un sentiment contraire à celui du Pape, c'est celui du pape qu'il faudrait suivre.

S. Jean de Capistran. — De l'aut. du Pape III, 2.

V.

HEUREUX celui qui, quand il est exalté et glorifié par les autres, ne s'estime pas meilleur que quand on l'humilie et on le méprise; parce que l'homme est ce qu'il est aux yeux de Dieu et rien de plus !

S. François. — Opusc. div. 17.

VI.

S'IL m'eût été possible d'être la lance du soldat qui perça le cœur de JÉSUS, j'y serais demeuré, je n'aurais ni pu, ni voulu m'en éloi-

Jun.

gner, j'aurais dit : *C'est ici mon repos pour les siècles des siècles.*

S. Bonavent. — Stimulus Amoris.

VII.

ON doit rougir de se laisser aller durant la prière, à des distractions vaines et ridicules, puisqu'on jouit alors de l'entretien d'un roi puissant.

S. Franç. — Oracl. et Sent. xj.

VIII.

L'INGRATITUDE est un vice qui déplaît beaucoup à notre Dieu d'amour. Chaque fois que le péché est commis, le Très Saint Cœur de JÉSUS est blessé.

Vén. Mar. Chérubine, clarisse.

IX.

LE vice de la médisance est ennemi de la piété et de la grâce et abominable aux yeux de Dieu, parce que le médisant se repaît du

Pensées des Sts Franciscains

sang des âmes qu'il fait mourir
avec le glaive de sa langue.

S. François. — Conf. Mon. xxij.

X.

JE ne connais plus d'autre joie
maintenant, que celle que je trouve
dans le Cœur de JÉSUS.

Ste Angèle de Foligno.

XI.

GARDEZ-VOUS de faire ou dire,
à votre escient, nulle chose dont,
si tout le monde le savait, vous ne
puissiez faire l'aveu et dire : J'ai fait
ceci, j'ai dit cela.

S. Louis, roi, tierçaire.

XII.

JE parlerai au Cœur de JÉSUS,
et j'en obtiendrai tout ce que je
voudrai.

S. Bonaventure.

XIII.

RIEN de plus certain que la
mort, et en même temps rien n'est
plus incertain que le jour et l'heure
où elle viendra pour nous.

S. Antoine de Padoue. Sermons.

Juin.

XIV.

SUR la croix JÉSUS nous montra que son Cœur était une fournaise d'ardente charité, capable d'enflammer et d'incendier tout l'univers. — *S. Bernardin de Sienne.*

XV.

NI le fer, ni le feu ne sépareraient mon cœur de l'amour de Dieu. La désunion ne peut entrer dans une telle union; la souffrance et la mort ne sauraient atteindre aux sommets où mon âme est ravie. Agrandie par cette alliance, elle s'élève au-dessus de tout.

S. François d'Assise.

XVI.

LA chute est auprès de l'élévation, le précipice à côté de la louange, tandis qu'il y a pour l'âme un grand profit dans l'humilité.

S. François. — Entret. fam. xxi.

Pensées des Sts Franciscains

XVII.

LA prière est une ambassadrice fidèle, parfaitement connue du Roi JÉSUS ; elle a le droit de pénétrer auprès de lui, et par ses importunités, elle ne manque jamais de fléchir le Cœur de JÉSUS et d'en obtenir toutes les grâces.

S. Bernardin de Sienne.

XVIII.

MOINS il y a de qualités dans le supérieur, plus il y a de mérites dans l'obéissance.

S. Franç. — Conf. Mon. IV.

XIX.

QUAND tu serais le plus beau et le plus riche des hommes, quand tu ferais des miracles et que tu mettrais les démons en fuite, tout cela te serait en quelque sorte étranger et pourrait te devenir funeste.

S. François. — Opusc. div. 5.

XX.

TOUTES choses me crient sans cesse : Aime de tout ton cœur

XXin.

Celui qui t'aime et te désire avec une telle ardeur, qu'il nous a toutes faites pour t'attirer à lui... Je voudrais aimer davantage, si aimer davantage était en mon pouvoir ; mais je ne puis donner plus que moi-même ; je me suis donné tout entier.

S. François d'Assise.

XXI.

LA blessure du côté de JÉSUS est cette ville du soleil, dont parle Isaïe ; parce que, dans l'ouverture du Cœur du Seigneur, fut ouverte la porte du Paradis d'où nous vient la splendeur de l'éternelle lumière.

S. Antoine de Padoue.

XXII.

QU'IL fait bon avec le Crucifix ! j'y veux faire trois tabernacles, l'un en ses mains, l'autre en ses pieds et le troisième en la plaie de son Cœur ; là je veux reposer, je veux lire, je veux parler. *S. Bonavent.*

Pensées des Sts Franciscains

XXIII.

QUE si vous voulez me voir, cherchez-moi en la plaie ducôté de notre doux JÉSUS, car c'est là où j'habite et où vous me trouverez. Ailleurs vous me chercheriez pour néant.

S. Elzéar de Sabran.

XXIV.

LE démon est-il parvenu à mettre quelque chose de soi dans un serviteur de Dieu, si celui-ci ne s'efforce pas de l'extirper le plus tôt possible par la vertu de la sainte oraison, de la contrition, de la confession et de la satisfaction, bientôt il arrivera à faire d'un cheveu une poutre énorme.

S. Franç. — Conf. Monast. xj.

XXV.

O HOMME ! crois à ma parole : Si tu t'efforces de pénétrer jusqu'au plus intime de l'amour par les très

Juin.

aimables blessures de JÉSUS-CHRIST, non seulement ton âme, mais ton corps goûtera un parfait repos et une admirable douceur.
S. Bonavent., Stimulus Amoris, 1.7.

XXVI.

DIEU aime à descendre dans les âmes humbles, compatissantes, pleines de discrétion, pénitentes et dévotes. Mais il abandonne les cœurs froids et stériles, les cœurs n'aimant que leurs aises, reculant devant les moindres sacrifices et n'ayant de goût ni pour la prière ni pour l'oraison.

S. Antoine de Padoue, xxxix Serm. de Carême.

XXVII.

C'EST une grande vertu pour l'homme que de savoir se vaincre. Si vous vous vainquez vous-même, vous vaincrez tous vos ennemis et vous parviendrez à la possession de tout bien. *B. Égide d'Assise.*

Pensées des Sts Franciscains

XXVIII.

NOUS avons fait de grandes promesses, des promesses bien plus grandes nous ont été faites. Observons bien les unes et soupirons après les autres.

S. Franç. — Entret. fam. xxx

XXIX.

LE pape est plus qu'un homme, c'est le signe sensible et permanent de l'autorité de Dieu au sein de l'humanité ; le pape c'est pour ainsi dire Dieu sur la terre.

S. Jean de Capistran. — De l'aut. du Pape 1, 2.

XXX.

O MON âme ! si tu savais combien le Cœur de JÉSUS est doux ! Entres-y, et quand tu y seras, puisses-tu fermer sur toi les portes de ses blessures, afin qu'il te soit impossible d'en sortir.

S. Bonaventure, Stimulus Amor.



Mois de Juillet.

I.

NULLE vertu ne nous est plus nécessaire, surtout au commencement de notre conversion, qu'une humble simplicité et une gravité pleine de modestie.

S. Bernardin de Sienne.

II.

C'EST dans vos mains, ô Vierge bénie, que repose notre salut ; souvenez-vous de notre misère, ô Mère compatissante ! Vous sauvez celui que vous voulez, et celui dont vous détournez la face se perdra infailliblement. *St Bonaventure.*

III.

FAITES que vos œuvres soient des conseils et des leçons, si vous

Pensées des Sts Franciscains

voulez que vos inférieurs puissent dans vos paroles des règles de conduite, et qu'ils exécutent les commandements que vous leur donnez.

S. Franç.—Lettre aux Min. Prov.

IV.

HEUREUX le serviteur de Dieu qui ne s'exalte pas plus pour le bien que le Seigneur dit ou fait par lui, que pour celui qu'il dit ou fait par autrui.

S. François.—Opusc. div. n. 16.

V.

DANS l'oraison on reçoit en abondance les grâces de Dieu... on purifie ses affections intérieures, on s'unit au seul bien véritable et suprême, enfin on se fortifie dans la vertu.

S. François.—Conf. Monast. xiv.

VI.

L'OBÉISSANCE est plus sûre et meilleure que la permission obte-

Juillet.

nue, parce qu'il domine dans celle-ci quelque chose de la volonté propre, tandis que dans l'autre, on se borne à accomplir un commandement du supérieur.

S. François. — Oracl. et Sent. xv.

VII.

N'AVEZ-VOUS pas honte de tous ces tableaux, de ces riches tentures, de ce foyer ardent, de cette table garnie, quand, à côté de votre habitation luxueuse, votre église menace ruine, et que la pluie inonde le sanctuaire ?

B. Laurent de Brindes.

VIII.

NE demandons, ne désirons rien sinon notre Créateur, notre Rédempteur et Sauveur, seul vrai Dieu, qui est le bien complet, le bien unique et parfait, le bien vrai et suprême.

S. Franç. — 1^{re} R. des FF, Min. xxiiij.

Pensées des Sts Franciscains

IX.

FUYEZ le monde, si vous voulez rester pur; si vous êtes pur, le monde n'a plus de charme pour vous.

S. Francois. — Pensées 5.

X.

DIEU afflige les hommes pour plusieurs raisons : 1° pour augmenter leurs mérites ; 2° pour qu'ils conservent la grâce ; 3° pour les punir de leurs fautes ; 4° pour manifester sa gloire et ses autres attributs.

S. Ant. de Pad. xxxi^e Serm. de Car.

XI.

LA vertu souveraine de l'homme est l'humilité. C'est elle qui le guérit, le perfectionne et le garde. Sans l'humilité on ne saurait acquérir aucune vertu, ni conserver aucune perfection. *[S.] Bonavent.*

XII.

N'OUBLIONS jamais que la voie qui conduit au ciel est étroite ;

Juillet.

que la porte qui mène à la Vie est petite ; qu'il y en a peu qui la trouvent et qui entrent ; et que, s'il y en a quelques-uns qui y marchent pendant un certain temps, il y en a très peu qui y persévèrent.

Ste Claire d'Assise. Testament.

XIII.

SOYEZ modeste, témoignant à tous une égale douceur, sans jamais juger ni condamner. Comme Notre-Seigneur le recommande, ne vous arrêtez jamais au moindre péché des autres, mais plutôt repassez vos fautes dans l'amertume de votre cœur.

S. Franç. — 1^{re} R. des FF. Min.xi.

XIV.

SI vous êtes chrétien, montrez-vous tel, non seulement de bouche et en paroles, mais par vos œuvres et en vérité.

S. Bonaventure.

Pensées des Sts Franciscains

XV.

SUPPORTER la tribulation sans murmure purifie autant l'homme de ses plus graves fautes que l'effusion des larmes.

B. Égide d'Assise.

XVI.

QUEL est l'homme sur lequel le soleil ne luit pas ? Quel est celui sur lequel ne resplendit pas la miséricorde de la Reine des Cieux ?

S. Bonaventure.

XVII.

J'ENGAGE expressément mes frères à ne jamais juger ni mépriser les hommes qu'ils verraient se couvrir d'habits fins et de belle couleur, et être délicats dans le boire et le manger, mais plutôt que chacun se juge et se méprise soi-même.

S. Franç. — Règl. des FF. Min.

XVIII.

DIEU veut être aimé *en Dieu*, c'est-à-dire avec crainte, de préfé-

Juillet.

rence à toutes les créatures et sans aucun partage. Il ne veut pas d'un cœur qui n'est pas entièrement à lui ; et c'est lui présenter des restes que d'aimer quelque créature, à moins qu'on n'aime celle-ci que selon sa divine loi.

B. Bernard Corléon.

XIX.

JE rends grâce au ciel de ce que je porte l'habit de St-François, car malgré mon indignité et mes fautes, je le regarde comme un préservatif contre toutes les attaques de l'esprit malin. *B. Jean de Dukla.*

XX.

LA médisance est le venin des conversations. Que celui qui s'y livre ne rencontre jamais votre approbation.

S. Léonard de Port Maurice.

XXI.

PLUS vous murmurez contre l'épreuve, plus vous rendez lourd

Pensées des Sts Franciscains

votre fardeau ; plus au contraire vous soumettez avec humilité et ferveur votre tête à l'épreuve, plus ce fardeau devient léger et agréable.

B. Égide d'Assise.

XXII.

SOYEZ patients dans la tribulation, vigilants dans la prière, occupés dans le travail, modestes dans vos paroles, graves dans vos mœurs, et reconnaissants des bienfaits reçus ; parce que en retour de vos efforts, Dieu vous promet le royaume du ciel.

S. Franç. — Conf. Mon. ij.

XXIII.

CONSIDÉREZ et voyez que le jour de la mort approche.

S. François: — Lettre aux chefs des peuples.

XXIV.

SI Dieu t'envoie l'adversité, reçois-la en patience, et rends grâces à Notre-Seigneur, et pense que tu

Juillet.

l'as méritée et qu'il te tournera tout à ton profit. *S. Louis, roi, tierçaire.*

XXV.

CELUI qui ne sait pas prier, ne connaît pas Dieu. *B. Égide d'Ass.*

XXVI.

SI Dieu nous avait donné deux âmes, de même qu'il nous a donné deux pieds ou deux yeux, l'une d'elles perdue, nous pourrions prendre plus de soin de l'autre et la sauver.

S. François. — Petits Sermons. vj.

XXVII.

IL se commet bien des péchés les jours ouvriers, j'en conviens ; mais vienne le dimanche, alors, comme si l'on n'avait plus autre chose à faire, on se lance à bride abattue dans tous les dérèglements : boisson, jeu, danses, spectacles. Est-ce pour cela que Dieu a interdit le travail ?

S. Léonard de Port-Maurice.

Pensées des Sts Franciscains

XXVIII.

LE vrai obéissant doit considérer en toute chose, non la difficulté plus ou moins grande du commandement, mais l'autorité de celui qui le fait, et le mérite de l'obéissance.

S. François. — Exemples ij.

XXIX.

UN homme de sens acquiert, par une petite mortification, plus de mérites qu'un imprudent par des disciplines sanglantes.

S. Joseph de Cupertino.

XXX.

LA charité aime à se soumettre et à s'abaisser, elle cherche le bien commun, l'avantage de plusieurs et non sa propre utilité.

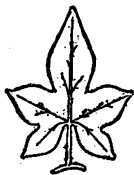
S. Bernardin de Sienne.

Juillet.

XXXI.

SI, avant Constantin, l'Église s'est passée de biens temporels, ce n'est pas faute de droit, mais faute de justice. Comment aurait-elle possédé, alors qu'on ne lui permettait pas même de vivre ?

*S. Jean de Capistran. — De l'aut.
du Pape II, 2.*





Mois d'Hoût.

I.

SI l'obéissance commande la pénitence, elle sait la rendre aimable ; si elle la défend, elle laisse subsister l'avantage du mérite : bienheureuse obéissance qui sait tirer un profit égal et de ce qu'elle défend, et de ce qu'elle permet.

Ste Claire d'Assise

II.

SI le Pape devait obéissance à un roi, il serait à la fois son supérieur et son inférieur ; au sein de l'humanité régénérée, il serait à la fois la tête et le pied : ce serait absurde.

S. Jean de Capistran. — De l'aut du Pape, II, 2.

Pensées des Sts Franciscains

III.

QUE ceux qui connaissent la faute de leur frère, ne l'humilient pas et n'en parlent même point; mais que plutôt ils aient compassion de lui et qu'ils tiennent caché son péché.

S. Franç. — Lettre Min. Génér.

IV.

NOUS ne devons pas attacher plus d'importance à l'or et à l'argent qu'aux pierres les plus viles. Le démon veut aveugler ceux qui désirent l'or et l'estiment meilleur que la pierre.

S. François. — 1^e Règl. des FF. Min. viij.

V.

LE vrai obéissant est celui qui se laisse mouvoir sans s'en inquiéter, qui est indifférent au poste qu'on lui donne, qui n'a point souci d'être mis en un autre lieu, qui, élevé à un emploi considérable, n'en conserve pas moins l'humilité. *S. Franç. — Exemples, j.*

Pensées des Sts Franciscains

VI.

LES frères doivent savoir renoncer aux vêtements précieux dans ce siècle, afin de porter un vêtement céleste dans le royaume de Dieu.

S. Franç. — 1^{re} Règl. des FF. Min.

VII.

IL ne faut jamais louer un homme avant sa mort puisqu'on ne sait pas comment il finira. A l'heure où Dieu me retirerait les trésors de sa grâce, qu'il m'a prêtés jusqu'à maintenant, que me resterait-il, sinon le corps et l'âme, ce que l'infidèle possède aussi bien que le chrétien ?

S. Franç. — Apopht. 36.

VIII.

POUR peu qu'on attache de prix au salut de son âme, rien, dans cette vallée de larmes, ne resserre le cœur comme cette sombre pensée : Je puis me damner.

S. Léonard de Port-Maurice.

Août.

IX.

SI vous voulez arriver au salut, n'espérez rien des consolations que peut vous donner une créature mortelle ; les chutes qui viennent de ces consolations, sont plus considérables et plus nombreuses que celles qui viennent de la tribulation. *B. Égide d'Assise.*

X.

SI le corps se recueille en quelque sorte pour prendre sa nourriture, avec quelle paix et quelle tranquillité l'âme ne doit-elle pas prendre l'aliment de vie, qui est Dieu, lequel se communique à nous familièrement dans l'oraison ? *S. Franç. — Oracl. et Sent. xv.*

XI.

L'Oraison est le commencement et le complément de toute bonne œuvre, car elle éclaire l'âme, et par elle l'on connaît le bien et le mal. *B. Égide d'Assise.*

Pensées des Sts Franciscains

XII.

L'OBÉISSANCE est le résultat de la foi, l'épreuve de la véritable espérance, la démonstration de la charité, la mère de l'humilité et de la paix de Dieu.

S. Franç.— Oracle et Sent. xv.

XIII.

AU service de Dieu, plus on monte, plus on veut monter ; plus on connaît la grandeur du Seigneur, plus on dédaigne les choses de la terre.

S. Joseph de Cupertino.

XIV.

TANDIS qu'on aime les choses du monde, on perd les fruits de l'amour divin. Nous ne pouvons pas servir en même temps deux maîtres, sous peine de ne contenir ni l'un ni l'autre.

Ste Claire d'Ass. Lett. Agnès Boh.

XV.

LE Seigneur est tout-puissant, c'est pourquoi, ô Marie, vous êtes

Avût.

toute-puissante par le Tout-Puissant, toute-puissante auprès du Tout-Puissant. *S. Bonaventure.*

XVI.

SOYONS appliqués à pratiquer toutes les vertus avec une vraie et diligente discrétion pour qu'elles tournent à l'avantage de notre salut et à la gloire de JÉSUS-CHRIST. *S. Catherine de Bologne.*

XVII.

L'ÂME qui a obtenu d'être purifiée par Dieu, désire vivement d'être transformée en ses douleurs, comparant toutes les autres voies aux aliments qui passent, et cette voie unique à un remède amer au goût, mais excellent dans ses effets.

S. Franç. — Conf. Monast. xxiv.

XVIII.

LA vue est la source des plus grands péchés, c'est l'ennemi per-

Pensées des Sts Franciscains

nicieux de l'âme : voilà pourquoi il ne nous est pas permis de regarder ce qui ne peut être l'objet de nos désirs.

B^{se} Claire de Montefalco.

XIX.

L'ADVERSITÉ est très utile à ceux qui font profession de servir Dieu. Elle nous fait pratiquer la patience, l'humilité et la résignation à la volonté divine, et nous sommes alors mieux disposés qu'en tout autre temps à l'exercice de toutes les vertus.

S. Louis, év. de Toulouse.

XX.

BEAUCOUP d'âmes seraient à jamais compromises, si la vie religieuse ne leur servait de rempart.

Éloge de la Règle de St-François.

XXI.

NOUS devons toute sorte de respect et d'honneur aux Prêtres de Dieu : ils sont les pères spiri-

Hoût.

tuels de tous les chrétiens, l'esprit et la vie de ce monde.

S. François. — Oracl. et Sent. xxij.

XXII.

HEUREUX celui qui tient toujours son corps sous le joug, et qui est assez sage pour se mettre en garde contre lui, parce que aussi longtemps qu'il se conduit de la sorte, aucun ennemi visible n'est assez puissant pour lui porter préjudice.

S. François. — Opusc. div. n. 9.

XXIII.

IL vaut bien mieux pour un homme spirituel souffrir le froid en sa chair, que sentir en son âme le moindre feu de la passion impure. *S. François. — Apopht. 12.*

XXIV.

SEIGNEUR, n'abandonnez pas dans sa détresse cette Église que vous vous êtes acquise au prix de votre Sang, ne la laissez pas mar-

Pensées des Sts Franciscains

cher tristement dans des chemins
difficiles. *S. Jean de Capistran.* —
Ép. dedic. au Card. d'Ostie.

XXV.

JE voudrais être marqué d'un
fer chaud, à condition que tous
vilains jurements fussent ôtés de
mon royaume.

S. Louis, roi, tierçaire.

XXVI.

L'HOMME le plus saint n'est pas
celui qui a le plus saint état ; c'est
celui qui accomplit le mieux, quels
qu'ils soient, les devoirs de l'état
dans lequel la divine Providence
l'a engagé. *Ste Lidwine, tierçaire.*

XXVII.

LA mort et la vie de l'homme
sont au pouvoir de la bouche,
moins à cause du manger qu'à
cause de la parole.

S. Franç. — Apophth. 16.

XXVIII.

NOUS devons haïr notre cœur,

Hoût.

ses vices et ses péchés, parce que, avec sa vie charnelle, il veut nous ravir l'amour de Notre-Seigneur et la vie éternelle, et nous précipiter dans l'enfer pour toute l'éternité. *S. Franç. 1^{re} Règle des FF.*

Min. xxij.

XXIX.

DURANT notre enfance spirituelle, Dieu nous fortifie avec le lait des consolations intérieures ; quand nous sommes parvenus à un certain degré dans la vertu, il nous alimente du pain des forts, c'est-à-dire de sécheresses et de tribulations de toutes sortes.

B. Laurent de Brindes

XXX.

IL y a une sorte de commerce entre le monde et nos frères : ils doivent donner au monde le bon exemple, et le monde en retour doit leur donner de quoi pourvoir à leurs besoins.

S. François. — Conf. Monast. v.

Pensées des Sts Franciscains

XXXI

L'HUMILIATION est la voie qui conduit à l'humilité ; que les chrétiens ne rougissent jamais d'embrasser des pratiques humiliantes, qu'ils ne repoussent pas aisément les offices de l'humilité, qu'ils ne cherchent point à relever par leurs éloges les emplois dont ils sont chargés. *S. Bonaventure.*





Mois de Septembre.

I.

E don le plus grand qu'on puisse recevoir en ce monde, c'est de se vaincre soi-même en abjurant sa volonté propre. *Ste Catherine de Bologne.*

II.

L'HOMME sera tenu de rendre compte même de la grâce qu'il n'a pas; parce que, s'il travaillait avec zèle et sollicitude avec la grâce dont il a été comblé, il obtiendrait encore celle qu'il n'a pas.

B. Égide d'Assise.

III.

BIENHEUREUX celui qui reçoit d'autrui, aussi patiemment que de lui-même, le blâme, le reproche, l'accusation.

S. François. — Opusc. div. 19.

Pensées des Sts Franciscains

IV.

LA prière qui élève notre esprit et notre cœur vers Dieu, leur découvre de ce haut point de vue la vanité des biens et des plaisirs d'ici-bas, les remplit de lumière, de force, de consolations et leur fait pressentir le calme et les félicités de la céleste patrie.

Ste Rose de Viterbe, tierçaire.

V.

LE travail a ses peines, mais il nous procure de bien grands avantages : non seulement il nous préserve de l'oisiveté, source funeste de tant de vices; mais en se transformant en prière par l'offrande qu'on en fait à Dieu, il nous enrichit de mérites et nous est un moyen de satisfaire pour nos péchés.

Ste Rose de Viterbe, tierçaire.

VI.

IL faut, pour suivre JÉSUS-CHRIST, mourir entièrement à

Septembre.

soi-même, car c'est par l'abnégation et les souffrances que nous arriverons au bonheur de l'éternité.

Ste Angèle de Mérici.

VII.

L'HOMME oisif perd le monde présent et le monde à venir, en ne produisant de fruit ni pour lui ni pour les autres.

B. Égide d'Assise.

VIII.

VEILLEZ sur nous, ô notre Souveraine, bienheureuse Vierge, afin que nous ne soyons pas pris dans les filets du péché. Que la pupille de votre œil ne se ferme jamais, afin de toujours nous protéger.

S. Bonaventure.

IX.

DANS l'oraison nous parlons à Dieu et nous l'entendons parler nous menons presque une vie angélique, nous nous trouvons du

Pensées des Sts Franciscains

moins dans la société des anges.

S. Franç.— Conf. Monast. xiv.

X.

RENDS souvent grâces à Dieu de tous les biens qu'il t'a faits, de sorte que tu sois digne d'en avoir davantage. *S. Louis, roi, tierçaire.*

XI.

SOUVENEZ-VOUS que, sans Dieu, nous ne pourrions rien; mais qu'avec le secours de sa grâce, nous devons tout oser et tout entreprendre. Appliquons-nous donc à ne nous attribuer aucune de nos bonnes actions.

Ste Angèle de Mérici.

XII.

RENVOYONS tout le bien au Dieu très grand et très puissant; reconnaissons que tout provient de lui, rendons-lui grâces de tous ses bienfaits, puisque tout vient de lui. — *S. François. 1^{re} Règle des FF. min., xvij.*

Septembre.

XIII.

PERSONNE ne doit se considérer comme un vrai serviteur de Dieu, jusqu'à ce qu'il ait passé par la tentation et la tribulation.

S. François. — Entret fam.
xxviii.

XIV.

IL n'y a point d'homme, quelque froid que soit son cœur à l'égard de Dieu, qui, s'il invoque le nom de Marie avec la ferme résolution de ne plus retomber dans le péché, ne soit aussitôt délivré pour jamais de la servitude du démon, à moins qu'il ne reprenne dans la suite la volonté de pécher mortellement.

Ste Brigitte, tierçaire.

XV.

L'HOMME devient riche par les choses divines, il devient pauvre par les choses humaines; il doit

Pensées des Sts Franciscains

donc aimer beaucoup les premières et haïr beaucoup les secondes.

B. Égide d'Assise.

XVI.

RIEN ne me charme autant que le souvenir de la vie et de la Passion du Sauveur, qui m'occupe presque continuellement; et quand je vivrais jusqu'à la fin du monde, je n'aurais pas besoin d'autre lecture. *S. François.—Apophth. 50.*

XVII.

SI l'homme s'excuse, Dieu l'accuse; si l'homme s'accuse, Dieu l'excuse. *S. François.—Pensées, 7.*

XVIII.

CONFIEZ-VOUS en Dieu et priez toujours. Qui obtient, a le bien d'avoir obtenu; qui n'obtient pas a le bien d'avoir demandé. Ainsi, chacun revient chargé des richesses du Seigneur.

S. Joseph de Cupertino.

Septembre.

XIX.

LA prédication du bon exemple, nous pouvons tous la faire ; de grâce, ne rougissons pas de paraître chrétiens.

S. Léonard de Port-Maurice.

XX.

LE pape ne peut être jugé par aucune autorité en ce monde ; il n'a d'autre juge que Dieu.

S. Jean de Capistran. — De l'aut. du Pape, III, 2.

XXI.

SAINTE Vierge Marie, jamais vous n'avez eu votre égale parmi les femmes, vous êtes la fille et la servante du Roi très haut, le Père céleste, vous êtes la Mère infiniment sainte, de N.-S. JÉSUS-CHRIST et l'Épouse du St-Esprit.

S. Franç. Prière à la Ste Vierge, ij.

Pensées des Sts Franciscains

XXII.

OU tu es or, ou tu es fer ; si tu es or, la tribulation t'épure ; si tu es fer, la tribulation te dérouille.

S. Joseph de Cupertino, 1^r Ord.

XXIII.

CELUI qui est chargé de conduire et de diriger les autres, doit être comme le serviteur de ses frères, et user, à l'égard de chacun d'eux, de la condescendance qu'il souhaitait pour lui-même alors qu'il était inférieur.

S. Franç. — 2^e Lettre aux fidèles.

XXIV.

LE plus sûr moyen de salut, c'est de faire chaque jour de la vie ce qu'on voudrait avoir fait au moment de la mort.

Ste Angèle de Mérici.

XXV.

N'OMETTEZ pas une bonne action par crainte de la vaine gloire ;

Septembre.

si cette vaine gloire vous déplaît, elle ne vous empêchera pas de devenir parfait, et la meilleure part de votre bonne action sera toujours votre partage.

B. Égide d'Assise.

XXVI.

SI Dieu avait fait au premier scélérat venu les mêmes grâces qu'à moi, je suis persuadé qu'il lui serait infiniment plus agréable que moi. *S. Franç. — Entret. fam.xj.*

XXVII.

IL est bien honteux pour nous, qu'ayant été placés sur la terre pour mériter le paradis, nous y pensions si peu, et que nous n'en parlions jamais que d'une manière superficielle.

S. Elzéar de Sabran, tierçaire.

XXVIII.

TOUT plaisir du monde paraît amertume à celui qui goûte Dieu.

Pensées des Sts Franciscains

Goûtez donc et voyez que le Seigneur est doux et aimable, et jamais vous ne regretterez de l'avoir aimé.

S. François, Oracl. et Sent. xxx.

XXIX.

LA meilleure perfection est de faire les choses communes d'une manière parfaite. Une fidélité constante dans les petites choses est une grande, une héroïque vertu.

S. Bonavent. Miroir des Novices.

XXX.

POUR être humble, il n'y a pas de meilleur moyen que de pratiquer l'obéissance.

Ste Claire d'Assise.





Mois d'Octobre.

I.

LA pénitence déracine les mauvaises habitudes; c'est la myrrhe qui préserve de la corruption spirituelle.

S. Antoine de Padoue, xxj Sermon.

II.

LE dessein de Dieu est d'attirer les âmes à lui, et celui du démon est de les éloigner de Dieu. Notre-Seigneur n'inspire jamais à une âme des craintes qui l'éloignent de lui, et le démon ne lui en inspire jamais, qui l'approchent de Dieu. *S. Pierre d'Alcantara.*

III.

TOUTES les créatures qui sont sous le ciel servent naturellement, connaissent, adorent mieux leur Créateur que tu ne le fais ; les

Pensées des Sts Franciscains

démons ne l'ont pas crucifié seul ; mais toi, tu l'as crucifié avec eux et tu le crucifies encore tous les jours, alors que tu te complais en tes vices et tes péchés.

S. François. Opusc. div. n. 5.

IV.

JE veux que mes frères soient de vrais disciples de l'Évangile, qu'ils marchent à grands pas dans la connaissance de la vérité, qu'ils avancent dans la pureté ne séparant jamais la simplicité de la colombe de la prudence du serpent, alors que le divin Maître nous a appris à les réunir.

S. François. — Entret. fam. xv.

V.

CELUI qui supporterait avec patience les tribulations à cause de Dieu, arriverait promptement à une grande perfection, il serait le maître de ce monde et aurait déjà un pied dans l'autre.

B. Égide d'Assise.

Octobre.

VI.

TOUT chrétien est obligé de croire à tout ce que la sainte Église enseigne, et personne ne doit jamais oublier l'obéissance et la soumission dues au Souverain Pontife dans tout ce qu'il commande.

Ste Marie Françoise des 5 Plaies.

VII.

QUELQUE sage que soit un homme, il doit recourir aux conseils et à la direction des ministres de Dieu. *S. Antoine de Padoue.*—
viiij Serm. de Carême.

VIII.

CELUI-LA est vraiment sage qui apprend tous les jours à bien mourir, et qui considère souvent l'état où il se trouvera à l'heure de la mort, et le jugement qui lui représentera tout ce qu'il a fait dans sa vie et ne laissera aucune de ses fautes impunie.

Ste Brigitte, tierçaire.

Pensées des Sts Franciscains

IX.

IL faut traiter avec respect les Saintes Écritures; afin d'honorer ainsi dans la parole le Seigneur qui l'a prononcée.

S. François. — Lett. au ch. gén.

X.

COMME la cire se fond à l'approche du feu, et que la poussière se disperse soulevée par le vent, ainsi l'armée entière des esprits mauvais se dissipe à la simple invocation du Nom de Marie.

S. François. — Pensées 14.

XI.

L'HOMME doit apporter une grande sollicitude à garder la grâce qui vient de Dieu, et à travailler fidèlement en usant de cette grâce ; car souvent on perd le fruit pour les feuilles, le grain pour la paille.

B. Égide d'Assise.

Octobre.

XII.

LE fidèle doit, quand il éprouve quelque tristesse, recourir aussitôt à l'oraison et se tenir humblement devant son Père et Seigneur jusqu'à ce que la joie de son salut lui soit rendue.

S. Franç. — Oracl. et Sent. xiiij

XIII.

JE n'ai plus d'yeux pour voir la créature; toute mon âme crie vers le Créateur ; ni le ciel ni la terre n'ont rien qui me soit doux ; tout s'efface devant l'amour du CHRIST.

S. François. — 3^e cantique.

XIV.

PERSONNE ne doit, par une folle confiance en soi-même, se glorifier de ce qui est au pouvoir du pécheur. Un pécheur peut jeûner, prier, pleurer, mortifier sa chair, mais il y a une chose qu'il ne saurait faire par lui-même, c'est d'être fidèle à Dieu.

S. Franç. — Oracl. et Sent. xxj.

Pensées des Sts Franciscains

XV.

ÉCOUTE volontiers la parole de Dieu et la retiens en ton cœur; et recherche volontiers prières et indulgences.

S. Louis, roi, tierçaire.

XVI.

LE pécheur se sert de tous ses sens pour offrir des sacrifices au démon. Il faut qu'il les purifie par les amertumes de la pénitence, s'il veut rentrer en grâce avec le Seigneur.

S. Antoine de Padoue, xxi. Serm. du Carême.

XVII.

LA règle qui nous est proposée est pour nous le livre de la vie, l'espérance du salut, le gage de la gloire, la moëlle de l'Évangile, la voie de la croix, la perfection, la clef du paradis, le pacte de l'alliance éternelle.

Éloge de la Règle de St-François.

Octobre.

XVIII.

J'ENGAGE vivement nos Frères, au nom de JÉSUS-CHRIST, toutes les fois qu'ils auront trouvé quelque objet portant des paroles saintes, d'avoir pour lui tout le respect possible.

S. François. Lettre au Ch. Gén.

XIX.

CELUI-LA fait beaucoup aux yeux de Dieu, qui fait tout ce qu'il peut, quoiqu'il puisse peu. Notre-Seigneur ne regarde pas tant les richesses de l'homme que son pouvoir et sa volonté.

S. Pierre d'Alcantara.

XX.

ON est d'autant plus savant qu'on pratique mieux ce que l'on sait, car c'est aux fruits qu'on reconnaît les arbres.

S. François. — Oracl. et Sent. vij.

Pensées des Sts Franciscains

XXI.

DE même que, sur un vaisseau, les passagers, fussent-ils rois, s'en remettent à la prudence et à la direction du pilote ; de même sur cette mer du monde, princes et peuples doivent s'abandonner au gouvernement de Pierre qui les achemine vers l'éternité.

S. Jean de Capistran. — De l'aut. du Pape, II, 2.

XXII.

NOUS ne pouvons servir tous ceux qui souffrent, mais au moins, pouvons-nous avoir compassion de tous et voir JÉSUS-CHRIST en eux tous.

S. Bonaventure.

XXIII.

C'EST pourtant terrible de penser que notre âme, seule, sans autre compagnie que celle de l'ange gardien et du démon, l'un son accusateur, l'autre son défenseur, comparâtra soudain devant le Juge suprême pour entendre

Octobre.

prononcer aussitôt la sentence de vie ou de damnation éternelle.

S. Léonard de Port-Maurice.

XXIV.

SI vous voyez un objet sacré traîner abandonné, recueillez-le et mettez-le en un lieu convenable avec la vénération qui lui est due.

S. Françoise d'Assise.

XXV.

IL y a deux classes de personnes que JÉSUS-CHRIST a établies ses représentants sur la terre ; les prêtres et les pauvres. Il a dit aux premiers : « Qui vous écoute m'écoute » ; et, pour les pauvres, il a dit : « Quiconque leur fait du bien le fait à moi-même ».

S. Léonard de Port-Maurice.

XXVI.

NOS âmes sont semblables au bois ; plus elles seront imbibées de l'huile de l'humilité et de la sou-

Pensées des Sts Franciscains

mission, plus aussi elles seront embrasées de l'amour divin.

B^{se} Claire de Montefalco.

XXVII.

NE gardez rien de vous-même afin que Celui qui se donne tout entier à vous, puisse aussi vous recevoir tout entier.

S. Francois. — Lettre aux prêtres de l'Ordre.

XXVIII.

DANS les tentations, quelle que soit leur nature, défiez-vous de vous-même; jetez un regard sur le crucifix, confiez-vous au Seigneur et prenez courage; Dieu vous sera fidèle si vous êtes fidèle à Dieu.

S. Joseph de Cupertino.

XXIX.

LA suprême sagesse consiste à se livrer aux bonnes œuvres, à se bien garder et à considérer les jugements de Dieu.

S. Franç. — Oracl. et Sent. xxv.

Octobre.

XXX.

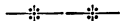
QUICONQUE nous tire de l'humilité, sous quelque spécieux prétexte que ce soit, est un faux prophète, un loup ravissant qui se couvre de la peau d'une brebis pour dévorer ce que nous avons amassé avec beaucoup de temps et de peine.

S. Pierre d'Alcantara.

XXXI.

C'EST pour nous une grande honte, alors que les Saints ont généreusement accompli leur tâche, infiniment plus pénible que la nôtre, de vouloir être estimés et honorés, et de nous complaire en nous-mêmes.

S. François. Opusc. Div. n-5





Mois de Novembre.

I.

QUE sera le paradis lui-même, si l'on éprouve déjà tant de bonheur à le chercher seulement? S'il est si doux d'aimer Dieu sur la terre sans le voir, qu'en sera-t-il lorsque nous serons admis à le contempler, à l'aimer, à le posséder parfaitement en Paradis?

S. Léonard de Port-Maurice.

II.

SI nous comprenions ce qu'est le purgatoire, nous prendrions plus de souci de délivrer ces saintes âmes. Oh! purgatoire que vous êtes terrible! *Vén. Mar. Chérubine, clarisse.*

III.

QUAND on fuit le monde, on se met à l'abri de trois sortes d'enne-

Pensées des Sts Franciscains

mis: le regard, l'ouïe, la méditation. *S. François. — Pensées 2.*

IV.

NOUS devons voir des amis dans tous ceux qui injustement nous accablent d'injures et de confusion, et nous devons les aimer d'autant plus, que le mal qu'ils nous font nous procure la vie éternelle.

S. Fr. — Ire Règl. des FF. Min. xxij.

V.

HEUREUX le serviteur de Dieu qui ne se trouble et ne se fâche pour rien au monde, qui mène une vie sainte et étrangère à toute attache ! *S. Franç. — Opusc. div. 19.*

VI.

LES parfaits chrétiens ont sans cesse présente à l'esprit la brièveté de la vie, ils vivent comme mourant chaque jour, et ils se préparent avec d'autant plus de sollicitude à la vie future, qu'ils jugent

Pensées des Sts Franciscains

du point de vue de l'éternité les choses du temps.

S. Bonaventure. — Mépris du monde.

VII.

ON ne peut savoir quelle est la patience et l'humilité d'un serviteur de Dieu, aussi longtemps qu'on seconde tous ses désirs et qu'on va au-devant de tous ses besoins. Mais quand arrive le temps où ceux qui devraient s'empreser autour de lui, se conduisent d'une façon opposée, c'est alors que l'on peut juger, par sa conduite, de sa patience et de son humilité.

S. François. — Opusc. div. n. 12.

VIII.

HEUREUX celui qui aime son frère alors qu'il est loin, non moins que quand il est auprès de lui, et qui ne dirait pas de lui une chose que la charité l'empêcherait de dire en sa présence.

S. François. — Opusc. div. 20.

Novembre.

IX.

BIENHEUREUX celui qui a toujours devant les yeux ses péchés et les bienfaits de Dieu, et qui supporte avec patience toute tribulation et toute angoisse ; il retirera de là une grande consolation.

B. Égide d'Assise.

X.

RAPPELLE-TOI, ô homme, à quelle hauteur le Seigneur t'a élevé quand Il t'a créé et formé à l'image de son divin Fils en ton corps ; et à sa propre ressemblance en ton esprit. *S. Franç. — Opusc. div. 5.*

XI.

L'HOMME pêche, quand il veut recevoir du prochain plus qu'il ne veut donner de lui-même à son Seigneur et Dieu.

S. François. — Op. div. n. 16.

XII.

FUYEZ l'oisiveté, souvenez-vous que le temps passe et ne revient

Pensées des S^{ts} Franciscains

plus, que vous n'avez qu'une âme, et que si vous perdez cette âme vous perdez tout.

S. Léonard de Port-Maurice.

XIII.

QUE mes chers frères reconnaissent toujours les tendres bienfaits de leur mère la Ste Église, et qu'ils marchent avec une dévotion toute particulière dans la voie qu'elle leur a tracée.

S. François. — Conf. Monast. xx.

XIV.

HEUREUX ceux qui, à l'heure de la mort, se trouvent conformes à vos très saintes volontés ! car la seconde mort ne pourra leur nuire. *S. François. — Cantique du Soleil.*

XV.

DE beaux habits, de belles maisons, la recherche dans le boire et le manger, l'oisiveté, le

Novembre.

sommeil, voilà ce qui énerve l'esprit et développe la luxure.

S. François. — Pensées 12.

XVI.

EN affaiblissant les appétits déréglés de notre nature, les mortifications la rendent plus apte à se plier à la loi de Dieu et à suivre les mouvements de la grâce.

Ste Rose de Viterbe, tierçaire.

XVII.

VEILLEZ bien sur vous-même, de peur de vous laisser écartier de la bonne voie, par les enseignements et les conseils de qui que ce soit. *S. Franç. — 2^e Let. aux Sœurs.*

XVIII.

J'EXHORTE tous mes Frères en Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, à se tenir en garde contre la superbe, la vaine gloire, l'envie, l'avarice, les soucis et les sollicitudes du siècle, la médisance et le murmure.

S. Franç. — Règl. des FF. Min. x

Pensées des Sts Franciscains

XIX.

PARDONNEZ et remettez à votre prochain tout ce que vous désirez qu'il vous remette ou pardonne ; faites pour lui tout ce que vous désirez qu'il fasse pour vous.

Ste Élisabeth de Hongrie.

XX.

QUE le monde dise de nous du bien ou du mal ; qu'importe ? puisqu'il n'y a aucun fond à faire sur le monde et ses jugements. S'il dit du bien, ce bien procède de Dieu et retourne à Dieu.

S. Joseph de Cupertino.

XXI.

MARIE coopère à notre rédemption, et concourt à notre justification. Dieu a placé dans ses mains le trésor de toutes ses grâces, et elle les distribue avec fidélité.

S. Bernardin.

XXII.

IL n'y a pas de meilleur moyen

Novembre.

pour conserver et accroître l'amour envers Dieu, que de souffrir beaucoup pour lui ; et de même, il n'y a pas d'indice plus clair qu'on aime beaucoup Dieu, que le désir de souffrir beaucoup pour lui.

Vén. Mar. Chérubine, clarisse.

XXIII.

PLUS est élevée la fonction de ceux qui sont chargés du Corps et du Sang de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui le reçoivent et le donnent ensuite à leurs frères, plus est grand le tort de ceux qui parlent contre eux.

S. François. — Opusc. div. 20.

XXIV.

BIENHEUREUX celui qui n'est pas toujours prêt à décharger ses secrets, qui n'est pas empressé à parler, mais qui réfléchit prudemment à ce qu'il doit dire, à la manière dont il doit répondre.

S. François. — Opusc. div. 18.

Pensées des Sts Franciscains

XXV.

LES œuvres des hommes, quelque grandes qu'elles paraissent, ne doivent pas être appréciées selon l'estimation des hommes, mais selon l'estimation et le jugement de Dieu ; voilà pourquoi nous devons être en tout temps dans la crainte.

B. Égide d'Assise

XXVI.

JE ne suis pas au monde pour ce monde, mais pour servir Dieu, et l'aimer ici-bas afin de le posséder éternellement.

S. Léonard de Port-Maurice.

XXVII.

L'ESPRIT de pauvreté est la racine de l'obéissance, la mère du renoncement, la mort de la vaine complaisance, la ruine de la vanité et de la cupidité.

S. François. — Oracl. et Sent. xxvj.

Novembre.

XXVIII.

ÉCOUTE les offices de la sainte Église dévotement et sans bavarder, mais prie Dieu et de cœur et de bouche, spécialement à la messe quand se fait la consécration.

S. Louis, roi, tierçaire.

XXIX.

SI quelqu'un entre en contestation avec vous, et que vous vouliez avoir raison, cédez : autrement quand vous croirez l'avoir emporté, vous aurez perdu votre profit.

B. Égide d'Assise.

XXX.

LE Sauveur nous déclare qu'il se comportera à notre égard comme nous nous serons comportés à l'égard du prochain.

S. Léonard de Port-Maurice.





Mois de Décembre.

I.

VES vertus sont dangereuses si elles n'ont pas pour compagne l'humilité; elles engendrent l'orgueil et vous donnent une vertueuse superbe.

S. Bernardin de Sienne.

II.

HEUREUX celui qui n'est pas pressé de s'excuser, qui reçoit simplement le blâme et l'humiliation, même pour une faute involontaire.

• *S. François. — Conf. Monast. xj.*

III.

OH! combien il est grand et glorieux d'avoir un Père dans le ciel! Qu'il est saint d'avoir dans l'esprit consolateur un Époux beau et aimable! Combien cela porte à

Pensées des Sts Franciscains

la paix, à l'humilité, à la charité, au mépris de toutes choses d'avoir un Frère qui a donné sa vie pour ses brebis !

S. Franç. — 2^e Lettre aux Fidèles.

IV.

QUE les hommes sont aveugles de faire si peu de cas du temps, ils auront un jour à rendre compte de l'emploi inutile qu'ils en font; ce temps, si court qu'il soit, peut nous mériter l'éternité, mais une fois passé, nul ne saurait le retrouver. *Ste Catherine de Bologne.*

V.

NONOBTANT que vous soyez faible et débile, encore n'est-il en la puissance de l'ennemi de l'enfer de vous vaincre, si vous ne voulez être vaincu. *Ste Colette.*

VI.

GARDONS-NOUS de la malice et de la subtilité de Satan, qui veut empêcher l'homme de tenir son

Pensées des Sts Franciscains

esprit et son cœur élevés vers Dieu, et qui prétend le séduire par l'appât du plaisir ou de quelque avantage, l'aveugler par les soucis et les embarras de la vie présente, et établir en lui sa demeure.

S. Fr. — 1^{re} Règle des FF. Min. xxij.

VII.

IL ne faut pas redouter les corrections infligées ici-bas; mais il est bon de se préoccuper beaucoup des accusations qui seront portées contre nous au jour du dernier jugement. *S. Antoine de Padoue.*
— xxij^e *Sermon du Carême.*

VIII.

VIERGE Immaculée, choisie de toute éternité par le Père très grand et très saint, qui vous a consacrée avec votre Fil très saint et bien-aimé, et le Saint-Esprit consolateur, en vous se trouve la plénitude de la grâce et toute espèce de bien.

S. François. — *Prières, 5.*

Décembre.

IX.

CELUI qui marche toujours en la sainte présence de Dieu, ne commettra jamais de péchés, mais il conservera son innocence et deviendra un grand saint.

S. Jean-Joseph de la Croix.

X.

LE propre de l'humilité est de rendre celui qui la possède affable, prévenant et bienfaisant ; c'est pour cela que le monde recherche avec tant d'empressement ces beaux caractères que l'humilité rend si aimables, et qu'il leur témoigne tant d'égards et de prédilection. *Ste Angèle de Foligno.*

XI.

QUE vos discours soient assaisonnés du sel précieux de la prudence et de la charité. Ne soyez ni d'un sérieux outré, ni d'une joie intempérante et immodérée.

Pensées des Sts Franciscains

Ayez une aimable urbanité, réglée par la modestie chrétienne.

S. Léonard de Port-Maurice.

XII.

HEUREUX le chrétien fidèle et prudent qui, dans toutes ses fautes, n'hésite pas à se punir intérieurement par la contrition et extérieurement par la confession et les œuvres satisfactoires.

S. Franç. — Opusc. div. 19.

XIII.

OU règnent la charité et la sagesse, il n'y a ni crainte ni ignorance. Où règnent la patience et l'humilité, il n'y a ni colère ni trouble. Où règnent la pauvreté et la joie, il n'y a ni désir mauvais ni avarice. Où la crainte de Dieu veille sur le foyer, il n'y a point d'ennemi qui puisse pénétrer.

S. Franç. — Opusc. div. 21.

Décembre.

XIV.

IL vaut mieux supporter une injure sans murmurer, que de donner à manger à un grand nombre de pauvres, ou de jeûner très austèrement. *B. Égide d'Assise.*

XV.

AIMEZ tous les hommes, vos proches et ceux dont vous croyez avoir à vous plaindre ; car les uns sont évidemment vos amis et les autres ne sont pas vos ennemis. *S. François. — Petits Sermons. iv.*

XVI.

SI tu tiens rien qui soit à autrui ou par toi ou par tes devanciers, et que la chose soit certaine, rends-le sans tarder ; et si c'est chose douteuse, fais-en faire une enquête, par gens sages, promptement et diligemment.

S. Louis, roi, tierçaire.

Pensées des Sts Franciscains

XVII.

LA pure et sainte simplicité confond toute la sagesse de ce monde et la sagesse de la chair.

S. François. — Éloge des vertus.

XVIII.

CELUI qui possède une seule vertu sans manquer aux autres, les possède toutes, et celui qui manque à une seule d'entre elles, n'en conserve pas une et manque à toutes.

S. Franç. — Éloge des vertus.

XIX.

SOUVENT on perd une chose inestimable pour un peu de vaine gloire ou un honneur mesquin ; et ainsi on fait que Dieu cesse de répandre ses dons.

S. François. — Apophth. 28.

XX.

TOUT ce que l'homme fait de bien ou de mal, il le fait pour son propre compte. Vous ne devez

Décembre.

donc pas vous scandaliser si quelqu'un vous injurie, mais plutôt compatir à son péché.

B. Égide d'Assise.

XXI.

QUAND un inférieur a commis une faute, le supérieur ne doit pas se mettre en colère, mais le corriger, l'avertir, le supporter en toute patience et humilité.

S. Franç. — 2^e Lettre aux Fidèles.

XXII.

SERVEZ-VOUS plus souvent de vos oreilles que de votre langue. On se repent fréquemment d'avoir parlé, et presque jamais de s'être tu.

S. Antoine de Padoue. — v. Serm. Pâques.

XXIII.

HEUREUX le serviteur de Dieu qui respecte comme il le doit les ecclésiastiques, qui vivent selon les lois de la Ste Église Romaine ; et malheur à ceux qui les méprisent.

S. François. — Opusc. div. 20.

Pensées des Sts Franciscains

XXIV.

L'AMOUR de Dieu allège les fardeaux, et fait trouver doux ce qui, sans lui, serait amer.

S. François. — Pensées, 10.

XXV.

O TRÈS pauvre JÉSUS, au nom de la pauvreté, votre inséparable compagne, je vous demande, riche, le détachement et le bon usage des richesses, pauvre, la résignation, et mieux encore, le saint amour de la pauvreté.

S. François d'Assise.

XXVI.

CELUI-LA est assuré de son salut, qui s'applique à la prière avec dévotion et avec soin. Au moyen de la prière nous connaissons l'excellence de Dieu et notre néant; notre faiblesse y reçoit un accroissement de forces, afin que nous ne soyons pas accablés sous

Décembre.

le poids des tentations et des misères de la vie.

B. Pierre de Sienne, tierçaire.

XXVII.

VOUS n'avez pas d'autre ennemi que vous-même. Si donc vous voulez haïr votre ennemi, commencez par votre corps et votre appétit sensuel. Soumettez-le à l'esprit comme un esclave révolté.

S. Franç. — Petits Sermons, iv.

XXVIII.

IL en est beaucoup qui s'adonnent à l'oraison et aux œuvres de zèle, qui s'imposent de nombreuses privations et mortifications, mais qui, pour un seul mot qui leur paraît injurieux à leur personne, pour la moindre chose qu'on leur enlève, se troublent aussitôt et se scandalisent. Ceux-là ne sont pas pauvres d'esprit.

S. Franç. — Conf. Monast. xiv.

Pensées des Sts Franciscains

XXIX.

TOUJOURS et partout, en tout lieu et à tout moment, croyons humblement et véritablement, et attachons-nous à notre foi.

S. François, 1^{re} Règle des FF. Min. xxiiij.

XXX.

J'HONORE et je respecte, comme le méritent ceux qui nous communiquent l'esprit et la vie, les théologiens qui font arriver jusqu'à nous la sainte parole de Dieu.

Testam. de S. François.

XXXI.

QU'EST-CE que cette terre? de la boue, un monceau de poussière, un pur néant! Le paradis, le Ciel, Dieu est tout. Ne vous attachez point aux biens de ce monde, fixez vos affections en haut, pensez à ce bonheur qui durera éternellement, tandis que l'ombre de ce monde s'évanouira.

S. Jean-Joseph de la Croix.

Imprimé par la Société St-Augustin, Bruges.
